

LE MYSTÈRE ABGRALL HORS JEU

Erwann Abgrall, un riche excentrique breton, a disparu, laissant derrière lui une fortune immense, bien que d'origine mystérieuse. Le cabinet de Julien Braouzec, notaire à Rennes, a été chargé de régler la succession du défunt. Ce n'est pas tous les jours qu'un tel dossier arrive dans leurs locaux ! Seulement, l'affaire s'annonce épineuse : Erwann Abgrall n'a laissé ni testament, ni héritier. Pire, les recherches généalogiques habituelles, pourtant la grande spécialité du cabinet Braouzec, n'ont donné aucun résultat...

Leurs seuls indices solides : les carnets qu'Abgrall a laissés, chacun consacré à une ville bretonne et tous difficilement compréhensibles. Le cabinet a donc envoyé plusieurs équipes sur le terrain afin de déchiffrer ces notes. Malheureusement, ces interventions n'ont pas été suffisantes : le mystère demeure !

À présent, le dossier vous est confié. Vous trouverez dans celui-ci une lettre de mission ainsi que plusieurs documents :

— *Les pages du carnet d'Erwann Abgrall commentées par les équipes du cabinet Braouzec sur place. Le notaire Julien Braouzec supervise l'affaire, il a ajouté des questions précises, qu'il s'agira d'éclaircir.*

— *Un plan constitué par l'équipe sur place vous servira à retrouver en ville les points d'intérêt repérés dans les carnets.*

— *Des documents annexes retrouvés dans les papiers du défunt, que les équipes sur place ont jugé bon de joindre au dossier en raison des thèmes qu'ils abordent.*

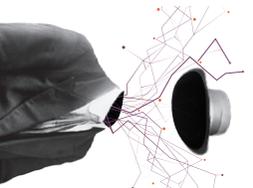
Ce mystère ne se résoudra pas sans vous.

Bonne chance !

Vous voilà lancés dans cette expérience immersive inédite à l'échelle de la Bretagne, « Le Mystère Abgrall ». Pour ce jeu, pas de règles strictes, vous êtes libres de vos choix et de vos déplacements tout en veillant à respecter les règles de sécurité élémentaires ! Prenez votre temps, sachez observer ce qui vous entoure ... Aidez-vous de votre carnet et vous trouverez sûrement les réponses à vos questions !

Quant au « kit enquêteur » qui vous a été confié, il y sera fait référence dans le jeu par la mention « annexe ». Il est à rendre à la fin de votre expérience. Prenez-en grand soin, rien ne devra manquer ni être annoté, afin de permettre aux prochains joueurs de vivre cette aventure ludique dans de bonnes conditions.

Pour en savoir plus et connaître les autres villes de cette grande quête fictive régionale, rendez-vous sur le site www.mystereabgrall.com.



Ce jeu de piste vous est proposé par

Tourisme
BRETAGNE



Jeu conçu et développé par

L'équipe
Judique

LE MYSTÈRE **ABGRALL** HORS JEU

Ce kit prêt-à-jouer se compose de :

- Un livret de jeu enquêteur à imprimer comprenant :
 - une page de couverture (ci-contre),
 - 13 doubles-pages.
- 5 pages annexes à imprimer dont 2 à découper.



Rennes, le 12 mars 2020
Objet : succession Abgrall

Ordre de mission

Retracer l'histoire de la famille Abgrall à Quintin.

Priorité 1

Noms des parents, même lointains. Dates de naissance, adresses connues.

Priorité 2

Toutes précisions générales sur les destins familiaux.

En votre possession

Diverses pages de carnets du défunt centrées sur Quintin, analysées par notre contact local, Mme de Kelvern.

Mme de Kelvern a identifié la plupart des lieux représentés, ajouté (en **annexe**) tous les documents du défunt qui lui semblaient pertinents, et fourni toutes les informations nécessaires sur ces lieux et ces documents.

Méthode

En vous rendant sur les lieux concernés, décidez les pages d'Erwann Abgrall afin d'en tirer le maximum d'informations.

La plupart des pages (toutes celles qui s'achèvent par une question de ma part) recèlent en effet une information cachée. À charge pour vous de la découvrir.

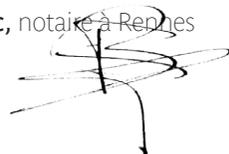
Une fois votre enquête terminée, merci de me transmettre vos découvertes par la voie habituelle (www.cabinetbraouzec.bzh). Cela devrait me permettre de débloquer les documents protégés par mot de passe de l'ordinateur du défunt, sans garantie toutefois.

Rappel

La plupart des papiers officiels qui pourraient nous renseigner sur la généalogie d'Erwann Abgrall ont disparu des états civils. Son carnet demeure notre seule piste fiable.

Bien à vous,

Maître J. Braouzec, notaire à Rennes



Synthèse de mission

Pour vous aider dans votre enquête, voici un résumé des informations disponibles sur les aïeux d'Erwann Abgrall qui résidaient à Quintin. Un résumé plein de trous, bien entendu : comme à son habitude, le défunt avait veillé à ce qu'on ne puisse pas retrouver de détails précis sur sa famille en compulsant son carnet. En revanche, et heureusement pour nous, il devait avoir besoin de disposer lui-même de ces informations (pour le plaisir ? J'en doute). C'est pourquoi il employait dans ses carnets toute une série de codes et de mystères, estimant qu'il serait seul en mesure d'en percevoir les secrets. Vous serez bien aimables de le détromper, en remplissant les trous de ce résumé.

À la fin du XVIIIe siècle, les Abgrall de Quintin exerçaient la profession de _____.

Ils vivaient dans le faubourg des _____. Mais la fortune leur sourit et, en achetant

du lin contre des _____, ils devinrent _____ et s'établirent dans un

hôtel de la _____. Ils eurent _____ filles, qui se marièrent toutes le même

jour. Mais en l'espace d'un an, _____ d'entre elles _____. La dernière, Jeanne, pour

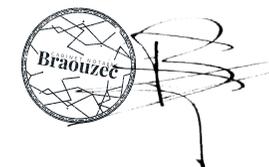
briser cette malédiction, tenta un rituel près de _____ du parc _____.

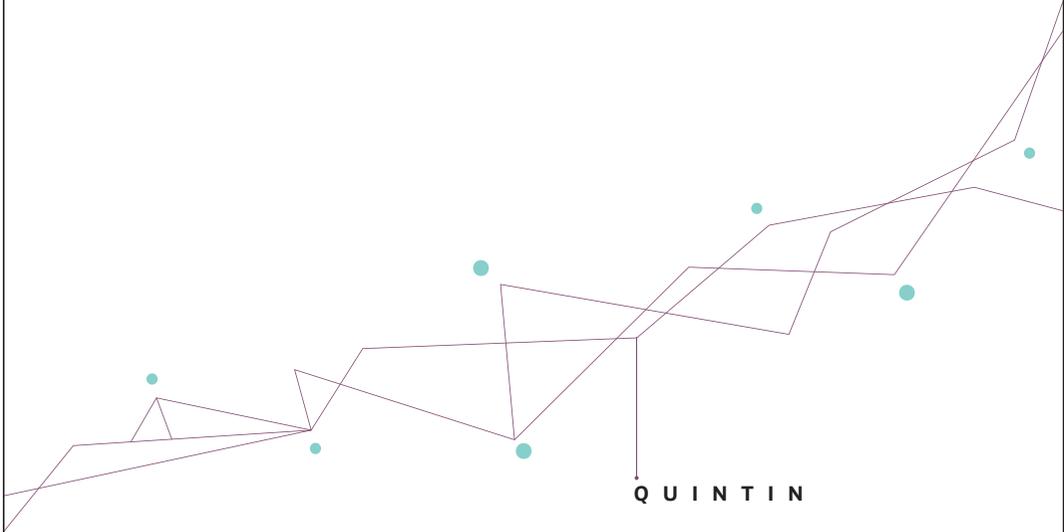
Le rituel fonctionna. Elle eut deux enfants : un fils, _____, et une fille, Nolwenn,

morte en _____. Mais son fils lui posa des problèmes, si bien qu'elle le _____

devant notaire. Nolwenn, quant à elle, légua sa fortune pour _____

_____.





QUINTIN

Cher Maître,

Vous trouverez ci-joint mes notes rassemblées pour la ville de Quintin dans le dossier de la succession Abgrall.

Le défunt semble s'être intéressé de près à l'ascension météorique d'une famille de cordiers ou de tisserands grâce au commerce du lin au XIX^e siècle, et les événements tragiques qui l'ont brisée, sur trois générations, parents, enfants, petits-enfants.

Certains documents **annexes** me paraissaient de même concerner la ville. Je les ai joints au dossier, quand bien même je ne sus généralement trop qu'en faire.

J'espère que ce travail vous sera utile. N'hésitez pas à faire appel à moi pour la suite. Ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre ce genre de dossiers.

Salutations sincères,

Anne de Kelvern, cabinet de Saint-Brieuc

Anne de Kelvern

LA PLACE 1830

La place 1830 est en plein centre de la ville, je vous l'indique sur mon plan. Quant à la « lutte entre une mère et son fils » que le texte mentionne, je suppose qu'Abgrall parle d'un difficile héritage : regardez ces deux lettres que contenait le dossier, établies « par-devant Maître Abincourt », dont le cabinet se situait sur la place.

À l'angle de la rue au Lait, vous pouvez voir le plus vieil habitant de la ville: le célèbre « papa au lait ».

LA FOLLE DU CHEF
PO EIVE NT MI IA TE

Ancien Pierre
des Bannes

Quel nom a été ainsi masqué dans ces deux lettres ?



La lutte s'est déroulée place 1830, entre une mère
et son fils qu'elle avait pourtant tant désiré.
Elle ne le jugeait pas digne de l'héritage,
il s'est défendu (et il a perdu).

Extrait du carnet
d'E. Abgrall

L'an mil huit cent quarante-quatre,
le treize septembre
À Quintin (Côtes-du-Nord),
Par devant le notaire, Maître Georges
Abincourt
Je, soussignée Jeanne [masqué], veuve
d'Antonin [masqué], légué toute ma fortune à
ma fille Solwenn [masqué] et notifié que
mon fils [masqué] est exclu de la
succession pour indignité.
Jeanne [masqué]

L'an mil huit cent cinquante-deux,
le dix juin
À Quintin (Côtes-du-Nord),
Par devant le notaire, Maître Georges
Abincourt
Je, soussignée Solwenn [masqué], légué toute
ma fortune à la ville de Quintin pour la
rénovation du couvent des Carmes et de son
pare.
Solwenn [masqué]

LA MOSAÏQUE ODORICO

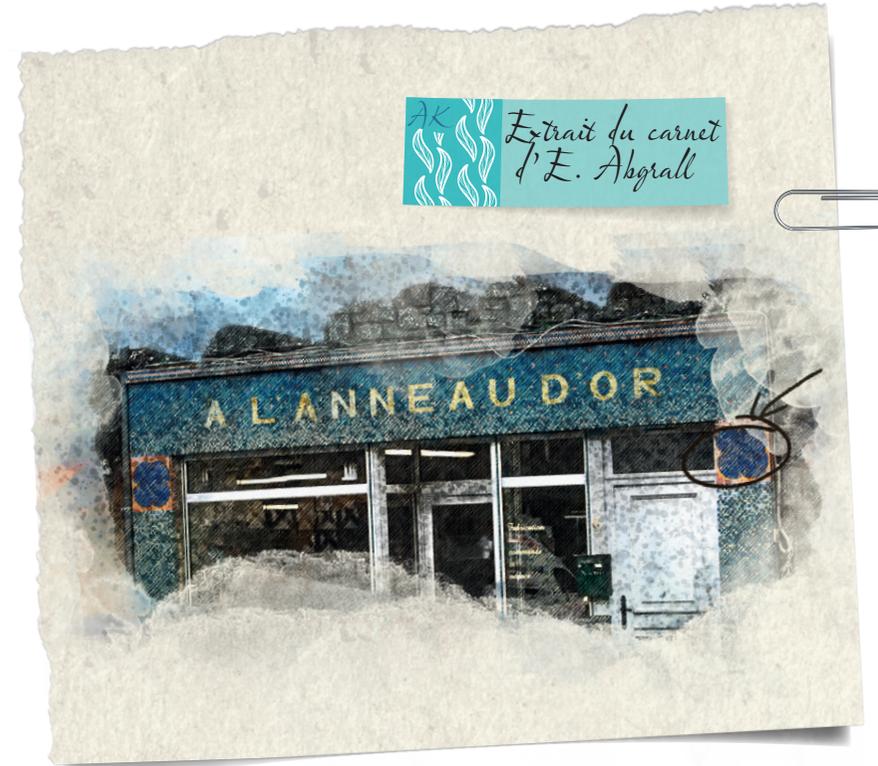
Sur la même place 1830, on trouve cette jolie devanture en mosaïque, de style Odorico (Isidore Odorico, vous trouverez ses œuvres un peu partout en Bretagne ; par ailleurs, il fit beaucoup d'émules). J'ai également trouvé dans les papiers d'Abgrall cette représentation des « cinq anneaux » qu'on voit sur la devanture (je la joins en **annexe**).

J'ai cherché dans les registres d'état civil ces cinq sœurs mariées la même année. Cela n'aurait pas dû être trop compliqué, avec leurs prénoms et une période approximative (je me suis basée sur l'acte notarié, et j'ai cherché trente ans autour). Mais non, rien. Impossible de mettre la main dessus. Les registres sont trop endommagés.

*Cinq sœurs, cinq noces, célébrées cette année-là,
tout vient à point :*

- Jeanne, Annwen, Lenaig et Rozenn pour commencer
- Puis Enora seule,
- Si bien que toutes furent unies ensemble
- Dix mois plus tard, ne restaient déjà plus que Jeanne et Lenaig.

AK
Extrait du carnet
d'E. Abgrall



*Je reconnais bien là notre cher Erwann Abgrall.
Il a saboté les registres. Mais que cela ne vous arrête
pas. Que faut-il comprendre, ici ?
« Cette année-là »... Laquelle ?*



LA CHAPELLE
NOTRE-DAME-D'ENTRE-LES-PORTES

La chapelle Notre-Dame-d'Entre-les-Portes était autrefois près de la place du Martray, en haut de l'actuelle Grande Rue. Elle a été détruite. Seule sa fontaine est conservée, rue Notre-Dame, tout près de la basilique.



Archive de la ville.
La Grande Rue

Mais, bon sang ! Quel est le prénom de ce frère,
le fils déshérité de Jeanne, à la fin ?



Extrait du carnet
de F. Abgrall

Les jumeaux de Jeanne, Nolwenn et son frère, ont été baptisés
dans la chapelle Notre-Dame-d'Entre-les-Portes.
Aucune de ses sœurs n'était plus là pour y assister.
Seules les gargouilles les surveillaient.



LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE DÉLIVRANCE

Dans son texte, Erwann Abgrall parle de « collégiale », ce qui signifie que cette histoire est antérieure à 1883, l'année où cette collégiale Saint-Thurian fut remplacée par l'actuelle basilique Notre-Dame de Délivrance. Cette date est d'ailleurs clairement donnée sur la première pierre, au pied du contrefort de la façade nord.

« Descendant des Rault et des Pichon » : désolé de vous décevoir, Maître, mais ce ne sont pas des membres de la famille du défunt, il emploie ici le mot « descendant » dans un sens métaphorique. Le chanoine Jacques Rault, le clerc Julien Pichon et son oncle Charles Pichon, le sacristain, sont bien connus en ville pour avoir joué un rôle dans la fameuse histoire de l'incendie de la sacristie : le samedi 8 janvier 1600, la ville faillit perdre sa précieuse relique, la ceinture de la vierge Marie rapportée de terre sainte par Geoffroy 1er Boterel, et réputée faciliter la délivrance (autrement dit l'accouchement) des femmes enceintes. Heureusement — miraculeusement, pourrait-on dire —, l'incalculable trésor fut retrouvé dix jours plus tard, dans les décombres encore fumants. Elle porte encore les marques de l'incendie, mais il est devenu difficile de s'en rendre compte puisqu'elle n'est plus accessible et ne sort que pour le jour du pardon.



AK Extrait du carnet
J.F. Abgrall

*Le chanoine de la collégiale, ce glorieux descendant
des Rault et des Pichon, avait transmis un mot
à la jeune fille éplorée, qui craignait
alors pour sa vie.*

*Je vous apporterai un bout de la mitre de Robert
au regard de Geoffroy, des mains de la Vierge
Tenez-vous prête, et soyez discrète.*

*Tout cela est passionnant, mais ce n'est pas ce qui
m'intéresse pour l'instant : qu'est-ce qu'Erwann Abgrall
a codé dans ce message ?*



LA TOUR DES ARCHIVES

Il s'agit de la tour des archives, une partie du château de Quintin, et même sa plus ancienne : à vrai dire, c'est tout ce qui reste d'un précédent château, construit au XV^e siècle et détruit durant les guerres de Religion. Ce n'est qu'au XVII^e que la famille de La Moussaye a décidé de reconstruire. Malheureusement, le projet d'origine, pharaonique, n'a jamais été mené jusqu'à son terme, et le château n'a été habité que de façon très épisodique jusqu'au XX^e siècle. C'est une propriété privée, mais il se visite à l'occasion.



Extrait du carnet
d'E. Abgrall

Sa mère avait tant connu de deuils, devoir ainsi déshériter son fils a dû être un calvaire. Et c'est ainsi que la famille a disparu de Quintin. Le fils est parti loin.

Le fils déshérité... Où est-il parti ?



Escaliers à côté
des archives

LE FAUBOURG DES CAQUEUX

Ce croquis représente le faubourg des caqueux vu depuis l'esplanade en face de la tour des archives. À gauche, la rue des douves, où passait le Pissot. On y trouvait de nombreuses tanneries. L'une d'entre elles est encore bien reconnaissable par son mur en bois ajouré, mais le Pissot est devenu souterrain. Il débordait souvent et violemment.

À l'origine, l'expression «caqueux» désignait en Bretagne les lépreux, mais le sens s'est élargi avec le temps. La maladie a disparu mais les caqueux sont restés, pour parler des misérables qu'on repoussait en bordure des villes. Le faubourg des caqueux était un quartier très pauvre, en effet, dans lequel vivaient les cordiers, assignés d'office à ce métier très difficile, ce métier de paria. On voyait en eux les descendants des lépreux.



Mendiant breton.

Document retrouvé
aux archives

*"Qui n'a pas de lin, n'a pas de pain",
dit le proverbe. De cordiers à tisserands,
de tisserands à négociants. Ils ont fait du chemin.*

AK
Extrait du carnet
d'E. Abgrall



*Pas de question en particulier, ici. Mais ce parcours familial
est très surprenant. C'est ce qu'il s'agira de tirer au clair
dans cette affaire.*



Celui-ci m'a donné du fil à retordre, mais j'ai retrouvé la maison qu'on voit sur ce croquis. Elle est à l'angle de la rue des douves et de la rue des degrés.

Quant à la chanson, il s'agit de « Al linadeg », le lin. Je la connais même en breton si vous voulez !

"Partons à la linière, pour la journée entière !
Allons ouvrir, au soleil fin, les blondes gerbes de lin !
Veillons au rouissage, par l'averse et l'orage !
Égrenons les gerbes de lin sous le vent,
Et retournons-le souvent !
Que chacun prenne place, pour tirer la filasse !
Un bel échereau bien peligné, c'est de l'argent bien gagné...
J'ose m'en faire gloire : j'ai chez nous dans l'armoire,
Des draps, du linge tissés fin, non de chanvre mais de lin..."

AK Extrait du carnet
d'E. Abgrall

L'ANGLE DE LA RUE DES DOUVES
ET DE LA RUE DES DEGRÉS

Il y avait deux façons de faire fortune.
Les origines de mes ancêtres les ont poussés vers la mauvaise.

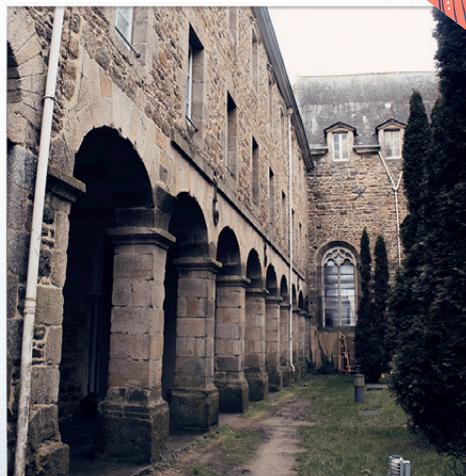
AK Extrait du carnet
d'E. Abgrall

Qu'y a-t-il à comprendre ici sur l'origine de la fortune
des Abgrall de Quintin ?



La chapelle Saint-Yves fut employée comme lieu d'organisation des élections après la Révolution. Elle n'est redevenue un lieu de culte qu'en 1804. Les Ursulines avaient installé leur couvent juste en face, en 1711. Elles se sont surtout occupées de l'éducation et des soins des jeunes filles, jusqu'en 1905. Détail pittoresque : la chapelle du couvent disposait à l'étage d'un juvénat, dortoir de jeunes filles destinées à rejoindre les rangs des religieuses.

Je joins en **annexe** l'oraison funèbre prononcée visiblement dans cette chapelle à l'occasion de la mort de Nolwenn. J'ignore comment Erwann Abgrall est parvenu à se procurer ce texte, il est décidément plein de ressources. Je joins aussi un autre document, en raison de la coquille Saint-Jacques qu'on y voit, et qu'on retrouve devant la chapelle, mais j'ignore sa fonction.



Couvent en face de la chapelle

LA CHAPELLE SAINT-YVES

Nolwenn s'est éteinte, sans descendance, et avec elle la branche de Quintin. La cérémonie eut lieu en la chapelle Saint-Yves. Triste année que celle-ci.



Rue vers la chapelle Saint-Yves

Je commence à bien connaître le style Abgrall. Il nous cache quelque chose, ici. L'année de la mort de Nolwenn ?



On reconnaît bien la place du Martray sur ce croquis. Elle est également évoquée dans une lettre, que je vous joins en **annexe**.

S'installer place du Martray était l'aboutissement pour une famille de négociants en lin. La rue des Douves, à l'opposé, débouchait sur le faubourg des « caqueux », d'où venaient les parents de cette Lenaig, si j'ai bien tout suivi.



Document retrouvé
aux archives
Place du Martray

LA PLACE DU MARTRAY



AK Extrait du carnet
d'E. Abgrall

*Des douves au Martray.
Auraient-ils dû ne bouger jamais ?*

*De cordiers à marchands de lin, belle culbute.
Si l'on pouvait déterminer exactement leur adresse,
cela nous serait utile. Quelle maison ces négociants
occupaient-ils place du Martray ?*



Les « Paulines » sont l'ordre de religieuses que la ville fit venir quand Louis XV autorisa, en 1738, la construction d'un hôpital. Et les Sœurs Saint-Thomas de Villeneuve sont celles qui leur ont succédé après la Révolution dans les bâtiments de l'hôpital Saint-Jean, dont la chapelle a été dédiée à Saint-Jean-Baptiste, en effet. Cette chapelle avait dû lui taper dans l'œil (elle est charmante, en effet), puisque j'ai aussi retrouvé dans les papiers d'Erwann Abgrall une feuille qui reprend certains éléments de son architecture. Je la joins en **annexe**.

Elle se trouve rue des Carmes — un autre ordre religieux qui précéda les deux suivants. Pour le reste, cela ressemble un peu trop près à de l'ésotérisme de comptoir pour que je m'y intéresse.

*Le rituel des Carmes, qu'elle trouva dans un vieux grimoire des Paulines, mais dont les sœurs Saint-Thomas s'étaient débarrassées, face à la chapelle Saint-Jean-Baptiste.
Il n'attendait qu'elle. Elle y a vu un signe.*

Les ingrédients - air, pierre, eau, comme toujours :

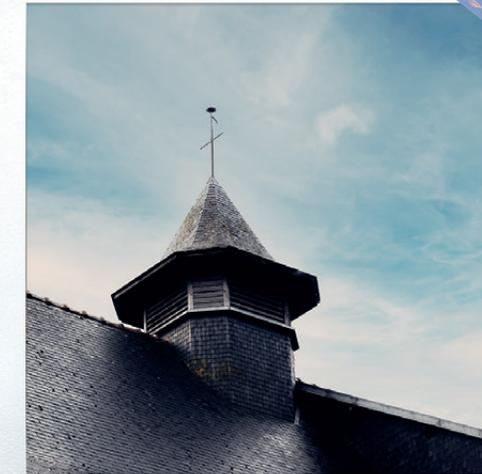
- Os de mouton
- Écailles de poisson
- Plume de pigeon

Les instructions :

*Tiens la Ceinture, Ouvre ton âme
Bois l'eau de l'exèdre et Pose
Le front sur la source de vie*

*Un ingrédient pour une étape. L'ordre est fondamental.
Sur le mar, de haut en bas.*

AK Extrait du carnet
d'Erwann Abgrall



*Clocher de la chapelle
de l'hôpital*



*Ésotérisme de comptoir ? Peut-être, ...
J'aimerais tout de même connaître l'ordre
de ces ingrédients. Quel est le bon ?*

Cette exèdre dont parle Erwann Abgrall a fait couler beaucoup d'encre quant à son usage. Vous la trouverez dans le parc Roz-Maria. L'ensemble hydraulique que constituent l'exèdre, le bassin, le vivier et la fontaine est le seul héritage qui nous reste des pères Carmes, disparus de Quintin après la Révolution. Vous le trouverez détaillé sur le panneau informatif vers lequel pointe mon plan. Ce doit être le panneau dont parle Erwann Abgrall.

À quoi servait l'exèdre ? À la méditation des moines ? À leurs ablutions ? Le défunt a l'air de lui trouver une fonction très ésotérique, cependant. Je joins d'ailleurs (en **annexe**) un ensemble de pièces retrouvées dans les papiers du défunt, qu'il me paraissait lier à cet endroit.



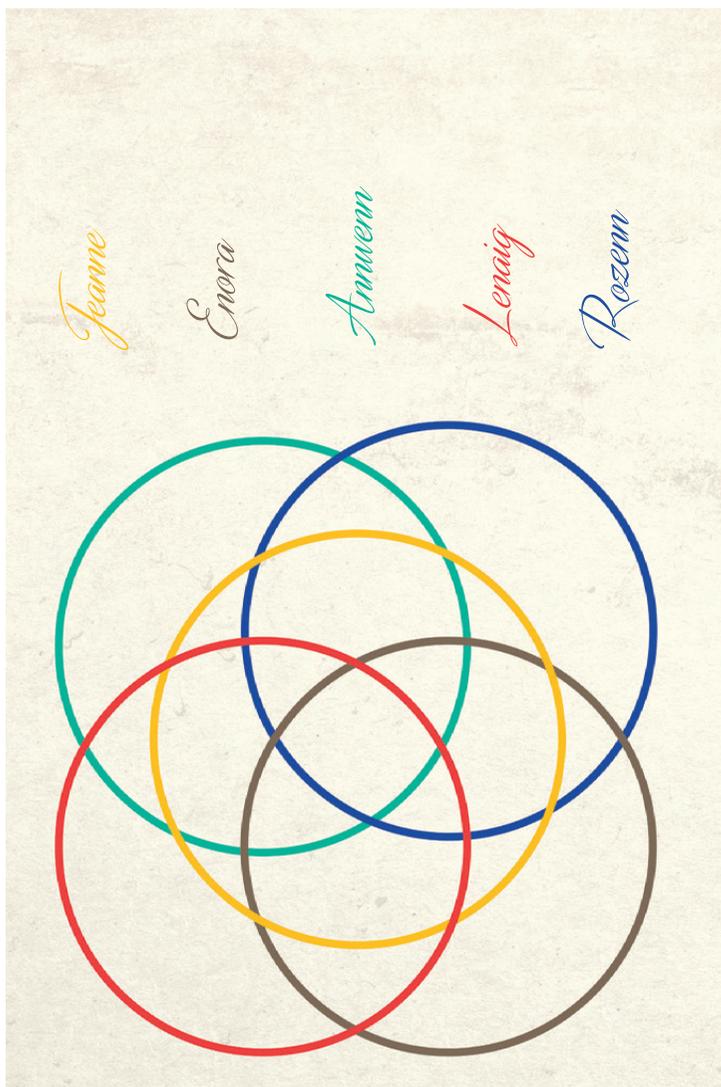
Le parc Roz Maria

Erwann Abgrall a l'air d'avoir reconstitué tout un rituel auquel il donne une grande importance dans le destin de ses aïeux de Quintin. Mais à quoi servait ce rituel de l'exèdre ?



Sur place, en regardant le panneau près de l'exèdre, tout s'éclaire. L'air, l'eau, la pierre : le parc des Carmes était l'endroit parfait pour son rituel. Mais quelque chose n'a pas fonctionné. Avait-elle oublié un ingrédient ? A moins que leur ordre n'ait pas été respecté ?

AK Extrait du carnet
d'E. Abgrall



Ma chère tante,

Il faut absolument que tu viennes nous rendre visite ! La nouvelle maison place du Martray est fantastique ! Une cuisine, et des moulures au plafond. Pour des filles comme nous qui avons grandi rue des Douves avec les caqueux, je t'assure que ça fait bizarre : nous avons chacune notre chambre, imagines-tu ? Deux étages ! Un grenier ! Il ne nous manque qu'un balcon, pour que s'y enroule notre glycine. Te verra-t-on bientôt ? Avant les mariages, j'espère !

Ta nièce adorée, et qui t'adore,

Lenaig

En 1821, quatre sœurs nous quittaient, et nous quittaient si vite que mille anges en pleuraient, d'autant qu'en chacune d'elles, une vie s'animait, si bien que, la même année funeste, huit âmes d'une même famille rejoignirent notre Créateur.

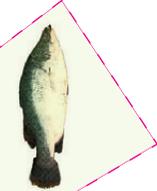
Cent ans ne me suffiraient pas à décrire la peine que durent ressentir leurs parents, leurs maris, leur unique sœur, Jeanne, restée parmi nous. Cette sœur eut à son tour cinq années plus tard deux enfants. Elle en renia un, et voici que l'autre, notre sœur Nolvènn, nous a quittés le 3 mai. Nous sommes ici réunis dans sa chapelle, la chapelle Saint-Yves, pour lui rendre un dernier hommage...

Père Roselme

P.S. : Ne pas oublier de mentionner la très généreuse donation de la défunte à nos chères Ursulines.

✂ --- Annexe à découper

Il faut *la*
de *la*



La glace

male se cache pour l'hiver. J'ai une bonne diction.

J'ai perdu mes clefs à la sablière

J'ai perdu mes clefs à la sablière

Je dois me protéger contre le mauvais œil.



52

24

79

21

Père Basile

✂ ---Annexe à découper



*Ne pas briser ma relation
de couple .*

Avoir un bel enfant .

*Je compte sur vous pour
m'aider*

Il fallait prendre en compte la sablière

